

Laval théologique et philosophique



HARDY, Richard P., *Actualité de la révélation divine. Une étude des « Tractatus in Johannis Evangelium » de saint Augustin*

René-Michel Roberge

Volume 33, numéro 2, 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705612ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705612ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roberge, R.-M. (1977). Compte rendu de [HARDY, Richard P., *Actualité de la révélation divine. Une étude des « Tractatus in Johannis Evangelium » de saint Augustin*]. *Laval théologique et philosophique*, 33(2), 205–205.
<https://doi.org/10.7202/705612ar>

tion présente, en un contrepoint intelligent, équilibré des thèses de Marcuse. La seconde partie édifie une problématique personnelle de réflexion où se dégage la *dimension en profondeur* de l'homme. Cette partie elle-même se clôture par un aperçu net, éclairant, de ce qui fait l'articulation entre les approches philosophiques fondamentales dégagées et ce qui constitue en ses structures spécifiques, une « vision chrétienne des choses ». Nos quelques lignes ne peuvent évidemment prétendre résumer la substance d'un livre que sa simple table des matières n'éclairerait pas plus en son fond. Il faut *lire* ces textes patiemment. Pour certains, ce sera « courageusement », car la pensée du Père Labarrière est exigeante et présuppose souvent un puissant arrière-fond (si l'on peut dire) d'histoire de la pensée philosophique. Ce n'est pas pour rire ni pour rien qu'on s'attache à la pensée et au texte d'un Hegel. Le lecteur qui fera l'effort nécessaire sera récompensé. Ceci dit : qu'il n'y ait pas ici maldonne. Le livre n'est pas abscons, ni pédant. L'auteur a mis toute son intelligence à dire des choses difficiles en phrases aisées et, une fois à l'eau, on le suit avec joie. . .

Jean-Dominique ROBERT

Richard P. HARDY, *Actualité de la révélation divine. Une étude des « Tractatus in Johannis Evangelium » de saint Augustin*. Collection *Théologie historique*, no. 28, Paris, Beauchesne, 1974. 212 pages.

La révélation divine est-elle encore une « réalité toujours agissante et présente » (p. 23) pour l'homme qui vit après Jésus de Nazareth ? C'est la question que l'auteur pose aux *Traité*s de saint Augustin sur l'Évangile de Jean. Il a choisi ce terrain d'enquête parce que le quatrième évangile est celui de la Révélation et que les commentaires qu'Augustin en fournit sont des œuvres de maturité.

Dans un aperçu préliminaire, M. Hardy évoque les influences religieuses, philosophiques et dogmatiques subies par Augustin. Il fait aussi état des opinions quant au genre littéraire et à la datation des commentaires étudiés. Les deux premiers chapitres sont consacrés à l'étude du vocabulaire des « Tractatus » sur la révélation. Ce vocabulaire serait en partie d'origine paulinienne : « *revelare-revelatio* », « *carinales-spirituales* », « *cor-sensus interiores* ». Suivent

quelques pages sur le « voir et entendre Dieu » dans la terminologie d'Augustin.

Le chapitre III regarde l'homme à qui s'adresse la révélation. Au plan métaphysique, c'est « un être (corps et âme) constamment en processus de développement dans une activité de connaissance-amour aussi bien que de maturation corporelle » (p. 93); au plan existentiel, c'est un être charnel et ténébreux; en regard de la lumière divine toujours présente à lui, l'homme est rendu aveugle par son péché. Captif de son amour dérégulé, il a besoin d'être guéri pour voir Dieu au-delà du monde matériel. C'est à partir des besoins de cet homme qu'Augustin présente (Chapitre IV et V) le lieu essentiel de l'actualisation de la révélation divine, à savoir le Christ médecin. Et le Christ est médecin pour l'homme blessé, autant « comme médicament extérieur qui suscite l'attention de l'homme et rend Dieu visible et audible » (p. 137), que comme « maître intérieur » communiquant la foi vivante.

« Si l'éveil extérieur de l'Incarnation est nécessaire pour que la révélation devienne réalité, comment Dieu accomplit-il cet éveil après la résurrection du Verbe Incarné ? » (p. 167). Quels sont, en régime d'Église, les lieux privilégiés de l'Incarnation ? Selon les « Tractatus » sur l'Évangile de Jean, trois éléments seraient intimement liés à la rencontre de l'homme avec Dieu : ce sont les « lampes » (i.e. les hommes pour autant qu'ils resplendissent l'Esprit), l'Écriture et la prédication.

L'ouvrage, en raison surtout de sa facture très académique, est de lecture facile.

R. Michel ROBERGE

L'histoire religieuse de la France 19^e-20^e siècles.

Problèmes de méthodes (en col. sous la dir. de Jean-Marie Mayeur). Paris, Beauchesne, 1975 (21 × 13), 290 pages.

Ces pages sont un commentaire (organisé par chapitres, selon la « matière ») d'une excellente bibliographie du sujet indiqué par le titre de l'ouvrage : 475 titres de la bibliographie, regroupés en fin de volume, et plusieurs douzaines d'autres ouvrages, cités dans des notes, au cours du commentaire. J'ai lu celui-ci d'un trait et sans difficulté parce que je suis, à certains égards, initié aux divers points de vue des commentateurs qui se servent très intelligemment de *diverses sciences de l'homme*. Je crois que, tel